



La future médiathèque: comptoir d'accueil posé, lustres installés.



Le cœur de La Mosaïque: une grande salle conçue pour les spectacles.



Les concepteurs y ont tenu: le blanc prédomine dans tous les espaces.

■ Le nouveau centre social de La Grande-Garenne est presque terminé ■ Les architectes ont voulu un bâtiment épuré, façonné avec des matériaux bruts ■ Première visite guidée.

Stéphane URBAJTEL
s.urbaitel@charentelibre.fr

L'accouchement est en cours. La naissance prévue dans le courant de l'été. Le baptême programmé en octobre. Et le nom du bébé tout juste choisi: il s'appellera «La Mosaïque». A l'heure du grand nettoyage et des finitions, le nouveau centre social de La Grande-Garenne, rue Saint-Exupéry – à l'arrière du centre commercial –, se dévoile pour la première fois. Visite guidée avec l'un des papas, l'architecte Benoît Engel, de l'agence niortaise choisie par la Ville pour concevoir le projet et suivre le chantier.

«Le parti pris: un bâtiment très épuré, assez dessiné, non connoté, qui s'inscrit dans le temps sans être associé à une image, un courant ou une époque», défend Benoît Engel à l'entrée de l'édifice, dont la singularité architecturale s'impose d'emblée: les concepteurs ont créé une sorte de gigantesque bras en béton qui s'avance dans la

La Grande-Garenne: La Mosaïque se dévoile



Benoît Engel (à gauche) est l'un des architectes de La Mosaïque. Il a voulu un bâtiment sobre mais reconnaissable, avec une sorte de long bras en béton qui s'avance dans la cour.

Photos Quentin Petit

»
Le parti pris: un bâtiment très épuré, assez dessiné, non connoté, qui s'inscrit dans le temps.

cour. Comme pour aller chercher le public, l'accompagner jusqu'à la porte, disent-ils. C'est peut-être la seule fantaisie de La Mosaïque. Pour le reste, résume Benoît Engel, «pas de fioritures, des matériaux simples, chaleureux: du béton brut avec des imperfections assumées, deux essences de bois, de l'alumi-

nium pour les encadrements, une prédominance du blanc». Pas de couleurs vives: «Aux futurs utilisateurs de prendre possession de l'équipement», défend l'architecte. La MJC a été conçue pour «vieillir bien»: «Du faux acacia qui n'a pas besoin d'être traité, des agrégats de calcaire qui s'entre-tiennent facilement.»

La Mosaïque, 1500 m² au sol, s'ou-

vre sur un vaste hall. A droite, la médiathèque. Le comptoir d'accueil en bois clair est déjà en place, les lustres posés. Il ne reste qu'à passer un coup de balai et à installer les livres. En face, tout en fond, une première salle multi-usages de 86 m². A droite, un grand espace ouvert qui pourra être utile à la fois à la MJC et à la médiathèque. L'as-

tuce de l'architecte: une paroi en bois qui s'ouvre et se ferme avec facilité pour séparer la bibliothèque du centre social.

Juste à côté, la vaste salle polyvalente. Le cœur de La Mosaïque: 320 m², parquet en chêne. Un pan de mur noir contre lequel on imagine déjà une scène. «Tout est prévu pour permettre de suspendre à la charpente du matériel de sonorisation ou de lumière, avec

possibilité d'installer des gradins escamotables. On a anticipé pour ne pas brider l'évolution de l'outil. Sur la façade gauche, des miroirs et des barres façon école de danse. En face, des baies vitrées avec une vue sur le jardin. Au loin, le vieux centre socioculturel. «Quand sera détruit, il y aura visuellement encore plus de profondeur», promet Benoît Engel.

Un chantier de 2,7 millions d'euros

Sur la partie gauche du bâtiment une série de bureaux, des sanitaires, des salles techniques, un futur espace numérique. Tout au fond nouvelle grande salle de 113 m². Conçue pour devenir un lieu de restauration avec une partie à aménager en «cuisine pédagogique». Côté jardin, à l'arrière, une large avancée de toit pour former une sorte de préau recouvrant un pan de la cour. «Pour s'abriter en cas de pluie.»

Un chantier de 2,7 millions d'euros. «Il a fallu faire entrer au pas-à-pas les exigences programmatiques, fonctionnelles, économiques, qualitatives et réglementaires», décrit Benoît Engel. Bientôt, les énormes palissades qui ceinturent le bâtiment vont disparaître pour offrir La Mosaïque aux habitants de La Grande-Garenne. «Pas de grilles envisagées, pour encadrer l'édifice, annoncent les concepteurs. L'envie c'est vraiment d'en faire un lieu ouvert»